



sasabudi

365 jours d'impermanence

obö

2012 › 2013

Synopsis

Sasabudi - Same Same But Different, c'est 365 jours de pousse de **barbe** avec, chaque jour, un **autoportrait photo**, un **texte** tapé sur une vieille machine à écrire, illustré par un **dessin** ou une **bande-dessinée**.

Note d'intention

Le 19 septembre 2012, **Charlie Hebdo** publie de nouvelles **caricatures de Mahomet**. Devant le foin médiatique soulevé par ces dessins, notamment le questionnement de la représentation ou non d'un prophète musulman barbu, je décide de lancer ce projet un peu fou : devenir barbu en 365 jours, et analyser mes propres réactions et celles des autres : le regard des gens change-t-il quand on devient barbu ?

Dès le début, le projet a deux composantes :

- **écrire mes ressentis** et l'humeur du jour, sur une vieille machine à écrire Olympia SM7 De Luxe bleue des années '60
- **montrer la transformation physique** dans une vidéo, nécessitant des autoportraits photographiques quotidiens

Mais Sasabudi est devenu **bien plus qu'une simple histoire de pousse de barbe** avec le choix, dès le 76^{ème} jour, **d'illustrer chaque texte** avec un dessin rapide en format A5 qui se compliquera au fur et à mesure, allant jusqu'au format A0 ou 4 à 5 planches de BD au format A3. À partir de là, je deviens Sasabudi et Sasabudi devient moi, ma vie et prend toute la place, le temps, m'obligeant à réaménager mon temps de travail, mon espace etc.

Sasabudi est devenu un moyen de **travailler quotidiennement** l'écriture (devenant régulièrement scénario de BD), l'illustration et l'inspiration. Les sujets abordés sont multiples : religion bien sûr, mais aussi art, écologie, ésotérisme, drogue, humanisme, sciences, société de consommation... L'**impermanence** est là : sur le papier, dans les autoportraits, dans le style des illustrations, comme une manière de se rappeler que nous sommes toujours en mouvement, physiquement et mentalement.

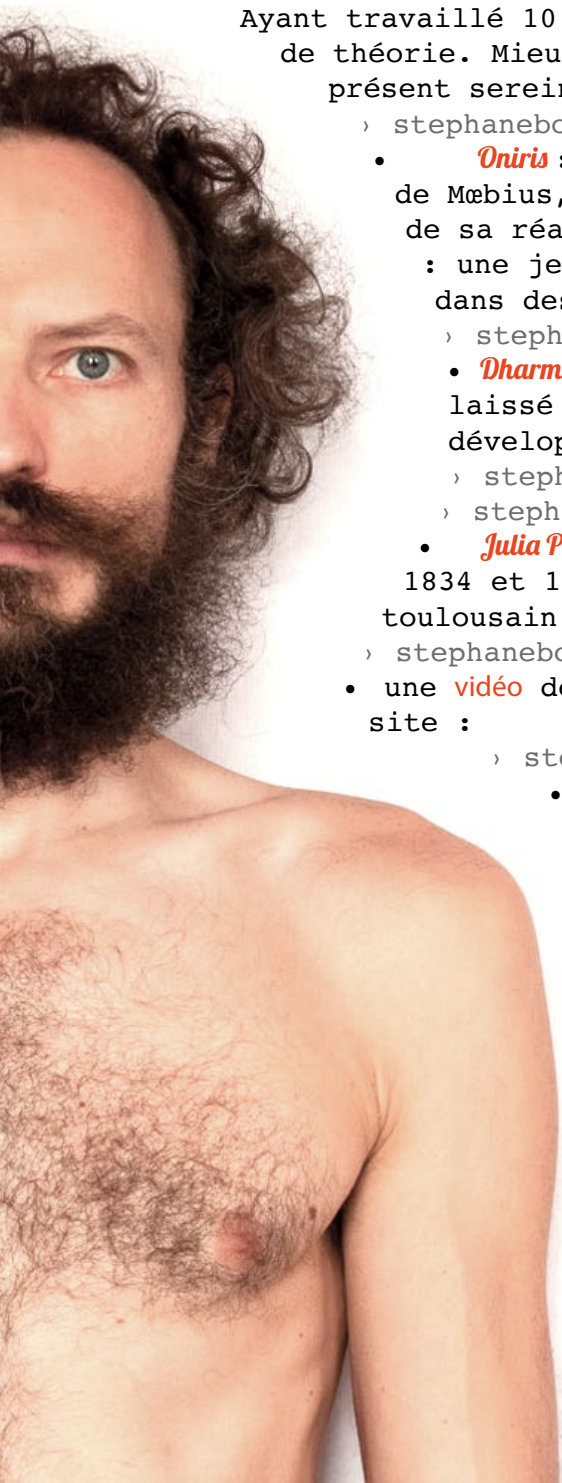
Pendant 365 jours (et davantage puisque j'ai pris du retard dans les illustrations), Sasabudi retrace finalement le **questionnement d'un auteur**, à travers des photos, des textes, des illustrations et enfin des bandes dessinées. Pendant ces 365 jours, je me transforme physiquement, mentalement, et mon trait et mes créations graphiques évoluent énormément : du dessin A5 maladroit à la plume sur papier de machine à écrire, je passe progressivement au papier 300gr en cellulose de bois, puis au 100% coton, au pinceau, au format A4, puis A3, A2 et même A1, à l'encre de Chine en bâton, puis le texte devient scénario de bandes-dessinées...



La création d'Univers

Sasabudi a permis une nette évolution de mon style graphique sur 365 jours, mais cette expérience est aussi à l'origine de nombreuses créations de personnages et d'univers :

- **Jesusa** - et si Jésus était une femme... à barbe ? Tous les ingrédients sont là dès le départ pour un questionnement sur les prophètes et leur représentation. Une dose de féminisme plus loin (Femen et Riot grrrl) et le personnage de Jesusa est en place.
Publication dans la revue *Amazing* #4 en nouvelle illustrée (Angoulême 2017)
› stephanebouillet.com/tags/jesusa
- **Les petites putes** : c'est le nom que j'ai donné une fois à la clope quand j'ai récidivé. C'est devenu un univers, mais je ne pense pas poursuivre.
› stephanebouillet.com/tags/tepu
- **Les mouches savantes** : tourner en dérision les scientifiques et de la science en général, souvent trop proche de la fausse bonne idée et du business que des véritables solutions ; les ingénieurs et autres scientifiques (comme les politiques) ont perdu tout contact avec la réalité, enfermés dans leur laboratoire et ayant perdu leur instinct dans des études abrutissantes.
Ayant travaillé 10 ans comme véto, j'ai eu ce type de formation et de théorie. Mieux vaut désapprendre pour pouvoir vivre l'instant présent sereinement.
› stephanebouillet.com/tags/mouche-savante
 - **Oniris** : intéressé par le rêve, en pleine période d'influence de Mœbius, *Oniris* est une histoire de refoulement du passé et de sa réapparition à travers les rêves, de trois personnages : une jeune femme, un moine bouddhiste et un chat, voyageant dans des contrées étranges et désertiques.
› stephanebouillet.com/tags/oniris
 - **Dharma** : BD sur l'enseignement du bouddhisme, Dharma a laissé place à **Révélation(s)**, réflexion plus générale sur le développement personnel, sans se cantonner au bouddhisme.
› stephanebouillet.com/tags/dharma-bd
› stephanebouillet.com/tags/revelations
 - **Julia Pastrana** : Julia est une femme à barbe qui a vécu entre 1834 et 1860. Publication d'une illustration dans un fanzine toulousain (2016). Prévu en biopic BD.
› stephanebouillet.com/tags/julia-pastrana
 - une **vidéo** de ma transformation physique est visible sur mon site :
› stephanebouillet.com/tags/sasabudi
 - les séries **Cryptos** et **Érotis** mettent le focus sur l'érotisme et le paranormal.
› stephanebouillet.com/tags/erotis
› stephanebouillet.com/tags/cryptos



BORDEL!



Et en parlant de ça, j'aimerais Reparler des OBJETS... Eh oui vous l'avez deviné :



mais aussi son PROPRIÉTAIRE!



ENCORE HEUREUX, les consciences changent et on voit fleurir ici ou là des systèmes coopératifs, notamment de location ou PARTAGE de matériel. J'y pense en regardant ce vieil ordi. portable de plus de 10 ans (15 je crois) ou ce vieux scanner que je vais sans doute balancer.



DOMMAGE ! J'aurais presque pu les louer, ou les acheter à plusieurs, les partager, et donc diminuer mon ATTACHEMENT MATÉRIEL



Parfois je vois mon séjour dans cet appartement comme une chance de faire (enfin) le tri dans mon BORDÉL et augmenter ou simplement même RE-trouver ma liberté...



LIBERTÉ d'espace, d'action, d'être, de se reconcentrer sur l'ESSENTIEL.



Mais quel est-il ??...

LIMITER les biens matériels et donc d'une certaine manière le paraître, pour privilégier les actions et donc l'ÊTRE

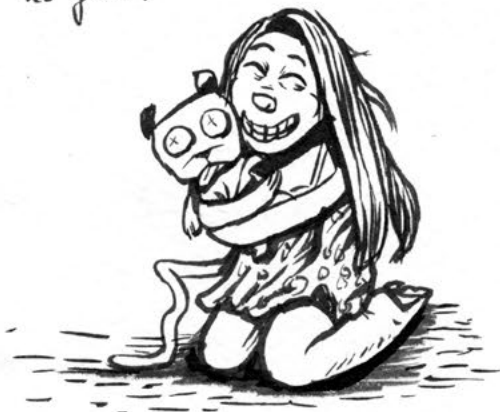
Je n'aime pas Posséder : ça alourdit l'esprit. Le pire étant encore de vouloir POSSEDER QUELQU'UN ...



BAH, on retombe facilement dans les schémas classiques ...



ou même une BESTIALE, ce qui, une fois de plus nous fait retomber dans les clichés: il y a souvent un rapport domini-dominant entre les gens.



ça peut paraître un peu DÉBILE de dire ça, mais le pire n'est pas que ça existe, mais qu'on le recherche: Soit on veut DOMINER. l'autre, soit on préfère se laisser GUIDER par les autres, avec tout ce que cela a de réconfortant et de FACILITATION.



Comme d'habitude, le plus difficile est la voie du milieu, entre autorité pensable et rapport d'égalité avec autrui. Et en cela, le détachement peut aider: pas de comparaison inutile, ni sur le matériel, ni sur les performances;



Mais c'est là que l'éducation montre tout son côté merdique, avec des notes, entraînant compétition pour être le meilleur(e), et souvent en plus la meilleure MOUCHE SAVANTE, ...



Tu vis TA vie, et moi la mienne. On la gère tous deux comme on peut.



... ne sachant faire marcher que la moitié ANALYTIQUE de son cerveau, loin de toute décision INSTINCTIVE, réprimant son CERVEAU REPTILIEN, parce que "c'est mal".

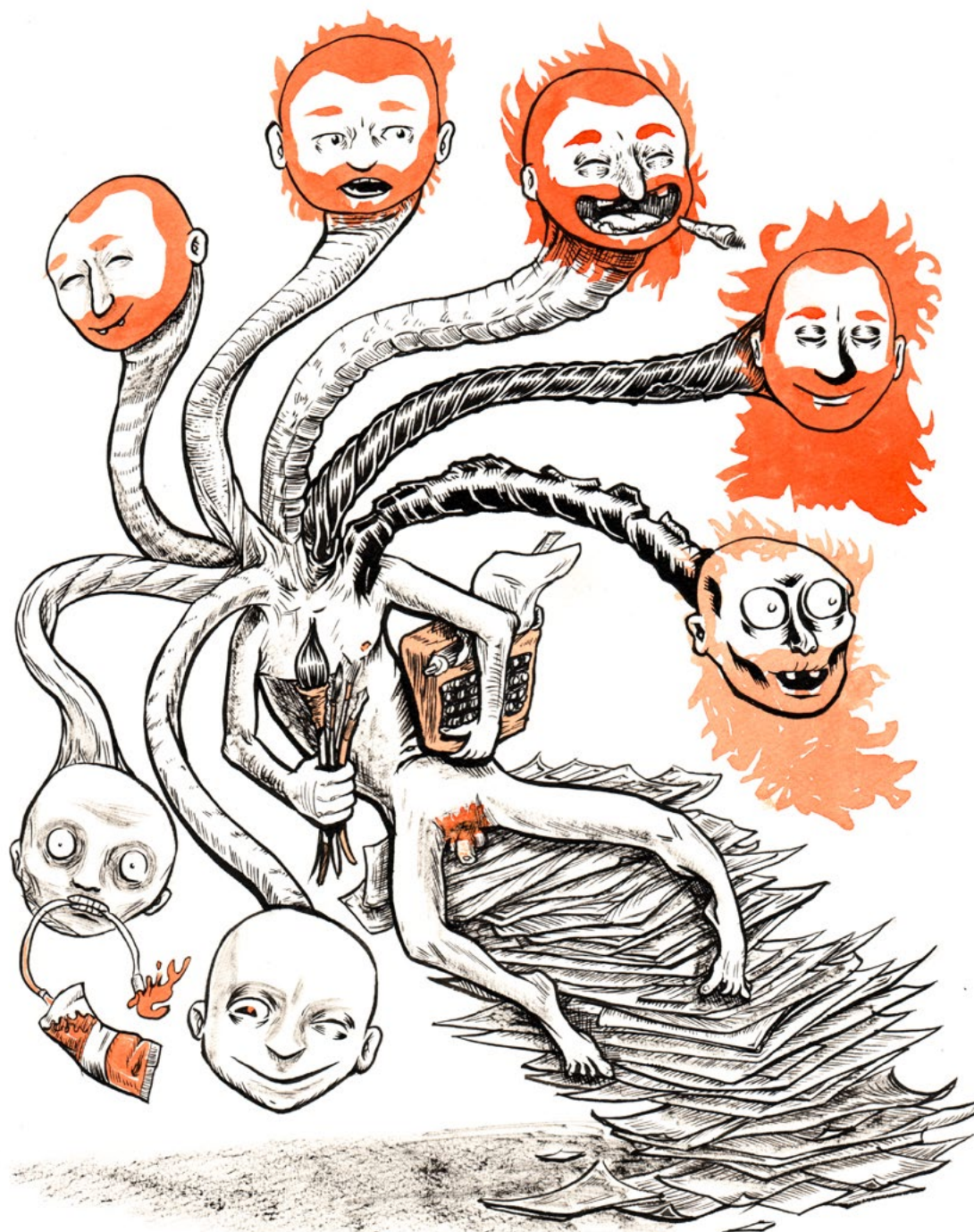


MAIS tout n'est pas perdu pour autant, car, heureusement, à force de désapprendre, on finit par apprendre. Et c'est là qu'il vaut mieux s'écouter, profondément...



La petite voix, PAS la grosse à la surface, allez plus loin que les apparences, ressentir et VOIR.





de l'impermanence Sasabudique



J-364 - évolution double : pousse de barbe et style graphique sous l'influence de dessinateurs comme Guillaume Bianco, Mœbius, Boulet, Craig Thompson, Charles Burns, Mike Mignola...

Aussi un clin d'œil à physique de patient sous chimio, au matériel artistique, à la machine à écrire, à la récurrence du tabac et à la maturation graphique, équivalente à une certaine vieillesse de la dernière tête qui voit ses poils blanchir et ses joues se creuser, tout cela sur fond de mise à nu reposant sur une pile instable de textes et de dessins.



- Le cerveau
illuminé -

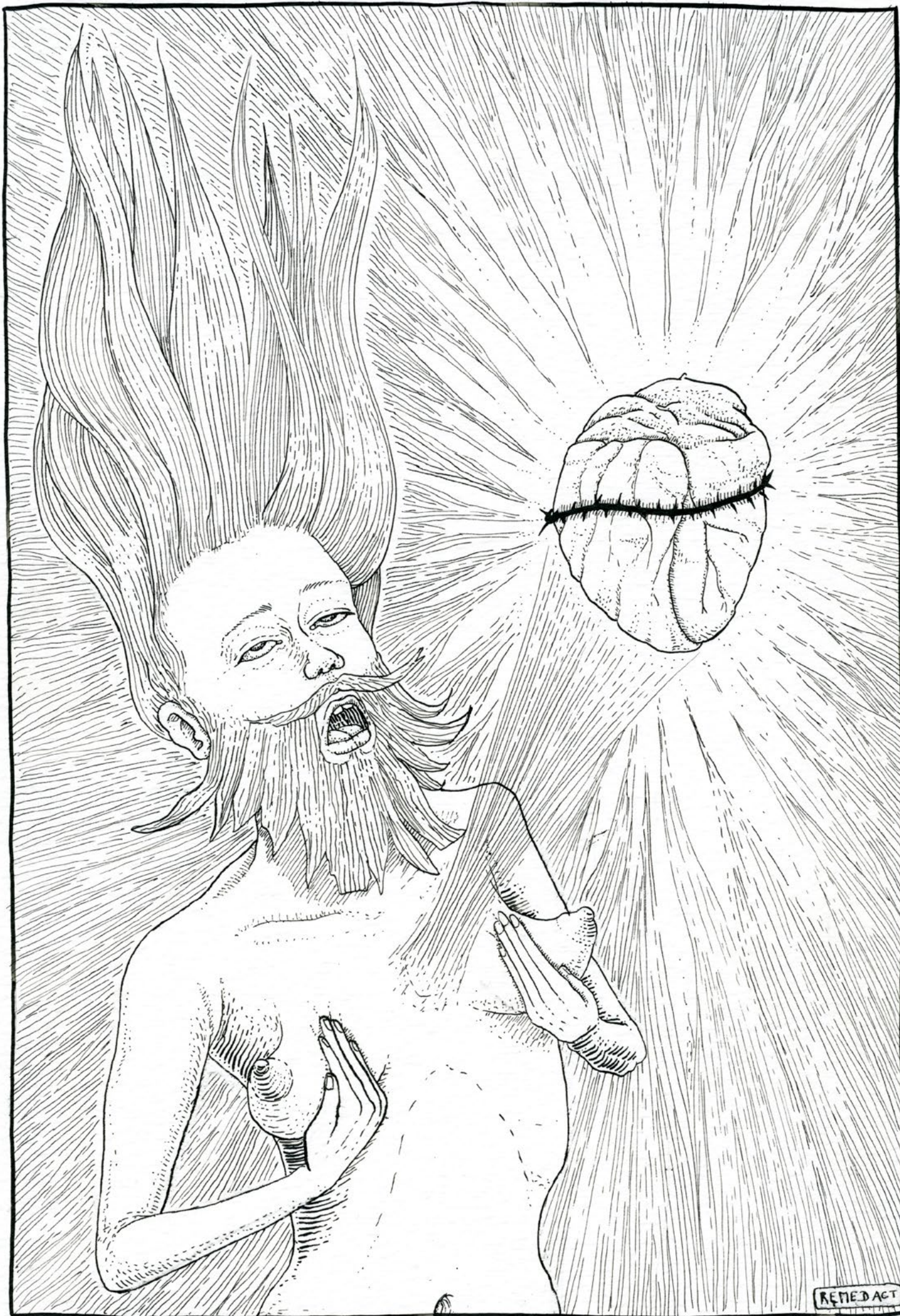


2015/12/05

J-366 - l'introspection a fait partie intégrante du processus Sasabudi, avec parfois l'espoir utopique de prendre suffisamment de recul pour pouvoir travailler sur sa conscience, évoluer, et partager tout ça...

J-217 - jésusa et son sacré cœur, sous influence de Mæbius



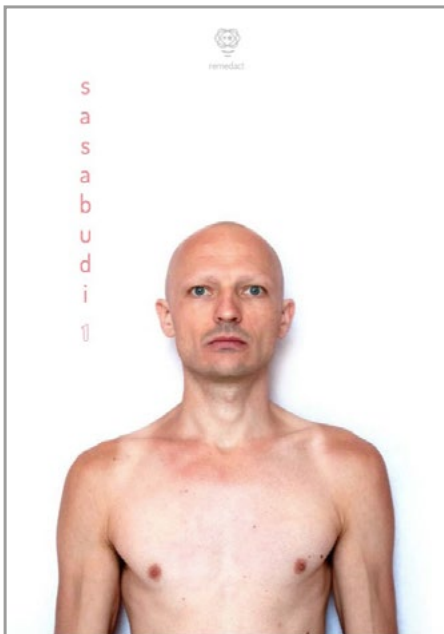


□ SUPER-MIRACLE □

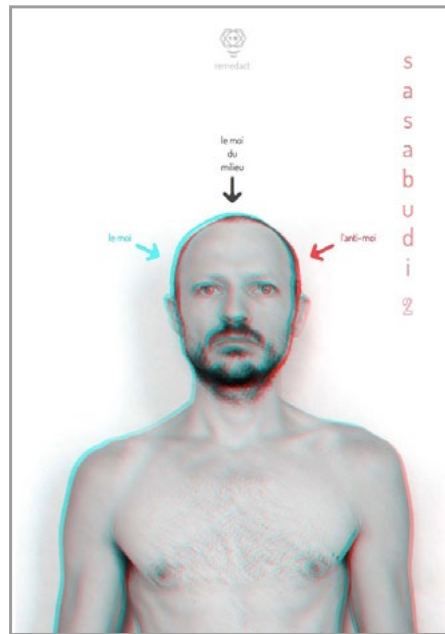
06.05.13.

REMEDACT

JESUSA - J217



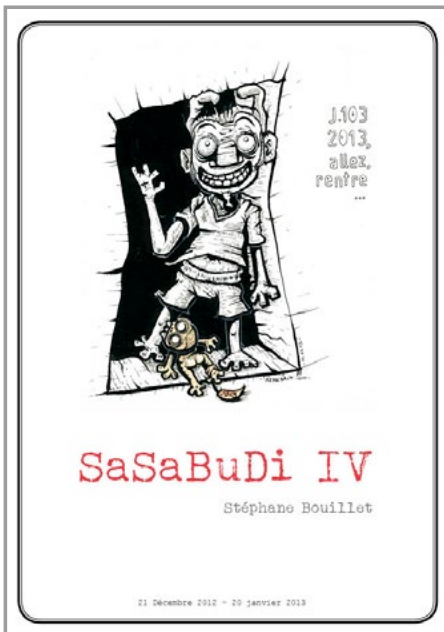
1



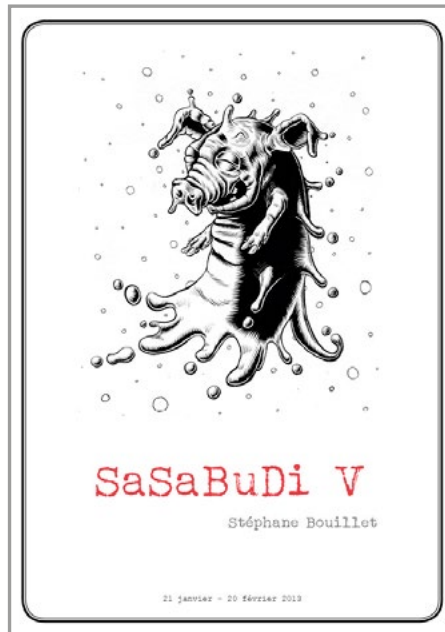
2



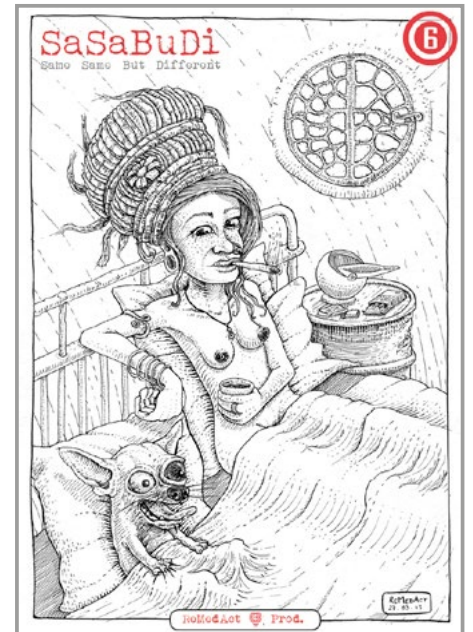
3



4



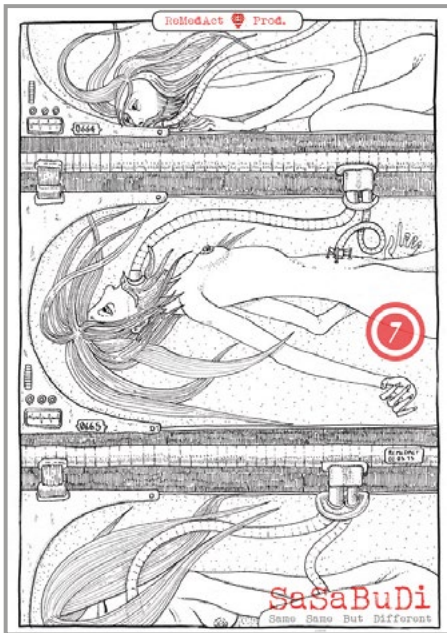
5



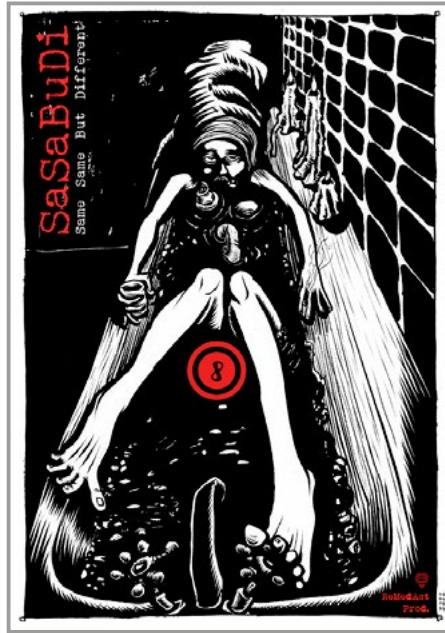
6

12 mois = 12 numéros !

- n°1 et 2 - les textes ne sont pas illustrés : l'accent est mis sur le **ressenti** de la pousse de barbe, sourcils et poils de torse, la **mise en place** du projet.
- n°3 - je décide **d'illustrer chaque texte**, dès le J076, d'un dessin rapide en format A5 (format évolutif)
- Les couvertures trahissent les **influences graphiques** : Charles Burns (5), Mœbius (6), ainsi que le passage à un dessin plus réaliste et l'utilisation systématique du pinceau à partir du n°8, et l'utilisation irrégulière d'aquarelle et d'encre de Chine sepia. Le n°12 fait abstraction du décor et va à l'essentiel, à l'efficace.



7



8



9



10



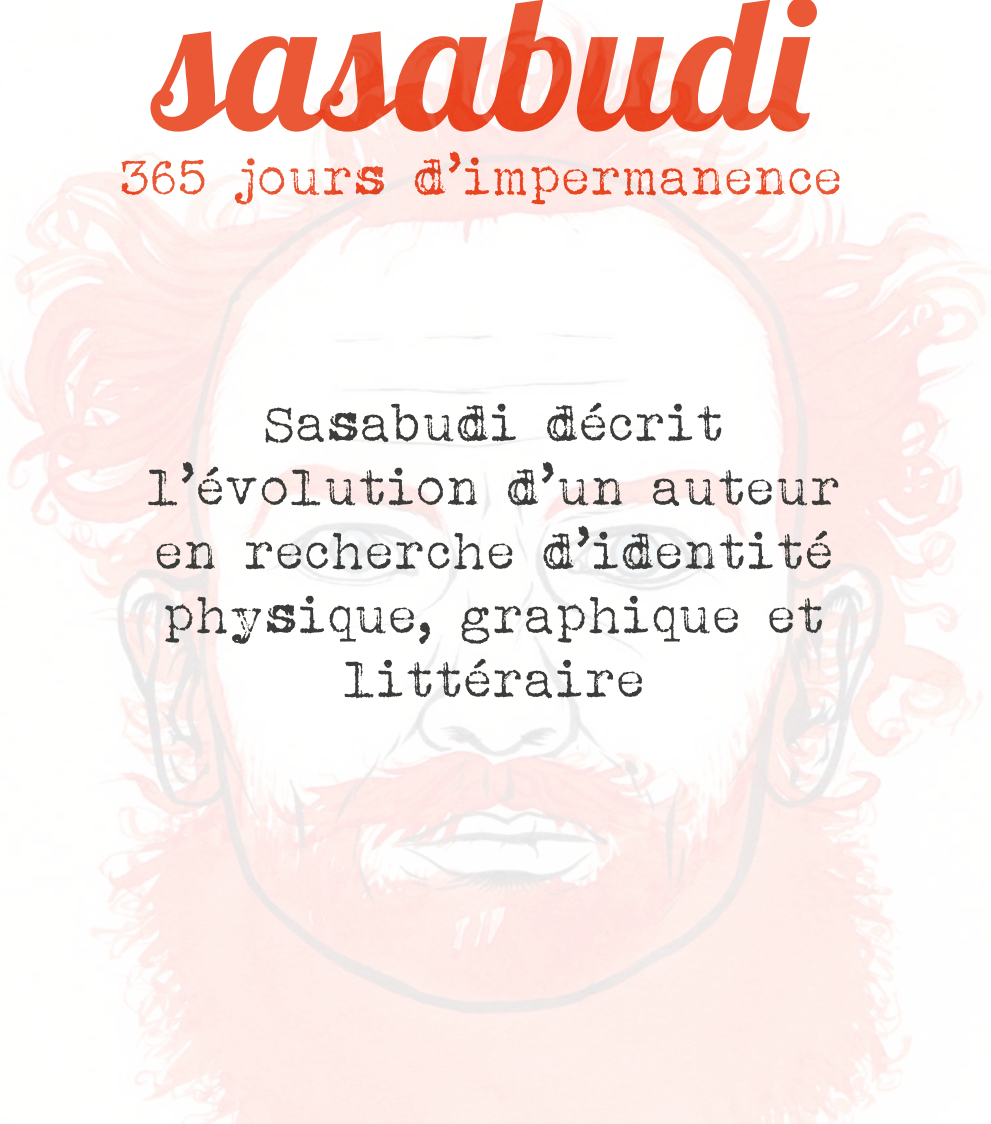
11



12

sasabudi

365 jours d'impermanence



Sasabudi décrit
l'évolution d'un auteur
en recherche d'identité
physique, graphique et
littéraire

Sasabudi me manque à présent, car c'était aussi un moyen d'aller de l'avant, de produire tous les jours...

Tout créateur devrait faire son Sasabudi, comme un moyen d'évoluer, de casser ses automatismes, de prendre du recul et de se faire du bien en s'exprimant quand on en a besoin et même avant d'en avoir besoin.

Sasabudi est catharsis.

Sasabudi aura une suite... des suites, à travers les BD et univers qui se sont développés pendant ces 365 jours, mais aussi avec la naissance de Beta, un fanzine regroupant tous les mois ma production graphique et mes écrits.

On n'arrête pas l'impermanence...

obö